

**DISCOURS DE CLÔTURE  
DU PRÉSIDENT DU CONSEIL  
DES GOUVERNEURS**

**ASSEMBLÉE ANNUELLE DE 2017  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**DÉCLARATION DU PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DES GOUVERNEURS**

**PIERRE GRAMEGNA**

**MERCREDI 10 MAI 2017**

Je vous remercie, Monsieur le Président.

Je tiens à aborder certains points ici qui devraient conclure non seulement cette discussion, mais aussi l'Assemblée dans son ensemble.

Monsieur le Président, en choisissant le sujet de l'inclusion, vous avez adopté le ton juste et obtenu un soutien en faveur de la Stratégie d'inclusion économique. Je pense qu'il s'agit-là de l'aspect essentiel à retenir de cette discussion.

Je souhaiterais rappeler quelques points de vue mémorables que nous avons entendus aujourd'hui. L'un d'eux, exprimé par un collègue scandinave, était que « il ne peut y avoir de croissance durable sans inclusion ». Un autre était que « l'inclusion n'est pas seulement équitable et efficiente, c'est aussi un bon principe économique ». Et parmi les points de vue relevés dans plusieurs déclarations figurait : « une meilleure inclusion économique aidera à lutter contre l'usure de la mondialisation ». Cela suggère que la Banque a une occasion de devenir un modèle institutionnel dans ce domaine. Pour finir, je mentionnerai un aspect qui a son importance : notre collègue canadien a déclaré que « l'inclusion économique n'est pas un thème nouveau, mais le moment est opportun ». Le débat l'a démontré.

J'aimerais ajouter une remarque pour compléter ces points de vue : un apprentissage tout au long de la vie est indispensable, pour les personnes d'un certain âge comme pour les jeunes, afin de permettre de rester actifs sur le marché du travail.

Quels sont les thèmes transversaux qui ont émergé ici ? Premièrement, je pense que nous pouvons progresser sur le thème d'inclusion en ce qui concerne l'impact sur la transition. Deuxièmement, nous devons garder à l'esprit notre stabilité financière et l'importance d'un maintien de notre note AAA. Troisièmement, deux aspects n'ont cessé d'être mentionnés en tant que risques mais aussi en tant qu'opportunités : les échanges commerciaux et les technologies financières.

Certains thèmes sont purement nationaux. La déréglementation a souvent un caractère fortement national. La fiscalité entre aussi dans une telle catégorie. Ces thèmes doivent être gardés à l'esprit, mais ils ne sont pas des domaines où la BERD peut opérer.

Pour résumer cette Table ronde je dirai, Monsieur le Président, que vous et votre équipe êtes encouragés à vous montrer actifs, à rechercher des statistiques et des normes, et à repérer des opportunités de coopération avec d'autres institutions financières internationales si cela s'avère nécessaire et utile, en tirant parti de l'expérience unique que vous avez d'une collaboration avec le secteur privé. Comme je l'ai mentionné au début de cette discussion, le programme d'inclusion suppose des responsabilités concernant les autorités nationales, étatiques, régionales et locales. Ces responsabilités concernent les États. Ces responsabilités concernent les institutions financières internationales. Enfin, ces responsabilités concernent chaque être humain.

J'aimerais souligner l'importante décision que nous avons prise concernant la Cisjordanie et Gaza, avec une affectation prévue de 30 millions d'euros au Fonds fiduciaire.

Nous avons aussi clarifié par une décision définitive et contraignante certaines questions légales restées en suspens depuis trop longtemps.

Me tournant vers l'avenir, j'aimerais attirer votre attention sur le fait que nous avons élu un nouveau Président et deux Vice-Présidents du Conseil des gouverneurs pour la période

2017-2018. La Présidence sera assurée par nos amis de Jordanie et les Vice-Présidences par la Corée et la Serbie.

Je tiens à vous féliciter, Messieurs les gouverneurs, pour votre nomination en tant que Président et Vice-Présidents. Nous nous réjouissons tous à l'idée d'aller en Jordanie l'an prochain. Ce sera une assemblée extrêmement intéressante.

Avant de conclure, j'aimerais saisir cette occasion encore une fois pour exprimer chaleureusement la bienvenue à notre collègue ouzbek. Votre retour est une excellente nouvelle. Je tiens à remercier nos hôtes et le personnel de la Banque, ainsi que toutes vos équipes, Monsieur le Président, pour l'organisation de cette assemblée extrêmement productive. La Banque a montré au fil des ans – et cette année tout particulièrement – qu'elle peut évoluer et être efficace, même dans des circonstances changeantes. Vous avez une capacité impressionnante à accomplir votre mandat avec rapidité et efficacité. Je suis enchanté de l'atmosphère dans laquelle nous avons travaillé durant l'assemblée. J'aimerais appeler cette atmosphère « l'esprit de coopération de Chypre ».

Là-dessus, je pense que nous devrions clore cette Assemblée afin d'arriver à l'heure au prochain événement, qui apparemment est un merveilleux voyage de découverte de cette magnifique île de Chypre.

Sans plus tarder, je vais clore cette Assemblée et j'espère vous voir ce soir.

Je vous remercie.